
Note de lecture: Au fondement du Management

Mathieu Dantec



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/leportique/2821>

DOI : [10.4000/leportique.2821](https://doi.org/10.4000/leportique.2821)

ISSN : 1777-5280

Éditeur

Association "Les Amis du Portique"

Édition imprimée

Date de publication : 1 mars 2015

ISSN : 1283-8594

Référence électronique

Mathieu Dantec, « Note de lecture: Au fondement du Management », *Le Portique* [En ligne], 35 | 2015, document 6, mis en ligne le 10 mars 2016, consulté le 26 mars 2021. URL : <http://journals.openedition.org/leportique/2821> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/leportique.2821>

Ce document a été généré automatiquement le 26 mars 2021.

Tous droits réservés

Note de lecture: Au fondement du Management

Mathieu Dantec

RÉFÉRENCE

Volume 1, Nice, Éditions Ovadia

- 1 Le projet de Baptiste Rappin est clairement énoncé dans le titre de cet ouvrage, premier volume d'un triptyque consacré à une généalogie philosophique des sciences de gestion en général, et du management en particulier : en se positionnant, sinon contre, du moins à côté des lectures familières de ces objets de pensée à l'actualité criante, l'auteur entend ainsi leur restituer l'importance selon lui capitale qu'ils revêtent pour la compréhension de la dimension proprement *apocalyptique* de notre époque, celle du triomphe patent du « mouvement panorganisationnel » caractérisé par « le devenir-monde des organisations et le devenir-organisation du monde ». En quatre chapitres qui constituent autant d'étapes dans cette quête du « fondement » d'un phénomène dont le management et les sciences de gestion constituent le fer de lance, l'auteur développe une lecture résolument critique du processus de sécularisation par lequel l'organisation s'est constituée comme le « site » incontournable d'une modernité proche de son accomplissement catastrophique.
- 2 Qu'on ne s'y trompe pas : si l'auteur n'hésite pas à recourir avec une certaine gourmandise au champ lexical de l'eschatologie, c'est bien sur le plan métaphysique que se joue le cataclysme annoncé. Loin de se résoudre à une construction instrumentale au service des intérêts économiques, l'organisation serait en effet l'héritière d'une onto-théologie dont la déconstruction constitue tout l'enjeu du livre. Ce dernier s'ouvre ainsi sur une analyse, à la filiation heideggérienne revendiquée, des sciences de gestion comme « lieu de la pensée de la synthèse de la rationalité métaphysique et de son dépassement » : elles se définiraient alors moins par leur objet, somme toute difficile à cerner, que par le projet qu'elles incarnent, projet dont Baptiste

Rappin nous invite à chercher les racines du côté de la théologie juive de la Renaissance via la cybernétique, dont l'influence aussi décisive que méconnue sur le corpus des sciences de gestion est mise en lumière dans le second chapitre. L'itinéraire, surprenant de prime abord, ne fait pourtant que reprendre et développer un rapprochement explicitement effectué par Norbert Wiener lui-même dans son ouvrage *God & Golem inc.* : apparaissent alors des correspondances troublantes entre les « valeurs » managériales, le projet cybernétique de lutte contre l'entropie et les écrits du Maharal de Prague, esquissant une convergence autour d'une pensée de l'immanence, toute entière tournée vers la restauration de l'unité mythique d'un monde marqué par une déchirure primordiale, horizon d'une « éthique de l'horizontalité » qui éclaire sous un jour nouveau l'effondrement des institutions caractéristique de la révolution managériale. Plutôt que prétendre établir une relation de causalité historique entre ces différents moments de la pensée, l'auteur cherche à conférer un sens à l'*hybris* du mouvement panorganisationnel, interprété non plus comme le résultat d'un déchaînement passionnel anarchique, mais comme participant de la dimension messianique de l'Organisation, lieu et moyen de la « grande réparation » du monde dans un système homéostatique parfaitement régulé – autant dire au prix de la fin de celui-ci, au sens qu'Heidegger puis Arendt ont conféré à ce terme.

- 3 Extrêmement documentée, la réflexion développée par Baptiste Rappin convoque de nombreuses références, de l'économie à la théologie en passant par la philosophie, l'esthétique et bien évidemment les sciences de gestion : ce foisonnement, s'il appuie de façon convaincante ses thèses et traduit une volonté louable de ne pas laisser sur le bord du chemin les lecteurs les moins accoutumés au corpus gestionnaire, nécessite cependant un certain effort d'attention pour ne pas perdre le fil d'une argumentation dont la cohérence n'apparaît peut-être pleinement qu'à la relecture (regrettons au passage l'absence de traduction des citations en anglais, pourtant relativement fréquentes et surtout importantes pour la bonne intellection du développement). Le lecteur philosophe accueillera peut-être avec une certaine retenue la conviction, voire l'emphase, avec laquelle l'auteur présente ses analyses, quitte à se défaire parfois rapidement des objections anticipées, mais ne pourra qu'être sensible au dialogue établi entre des champs du savoir qui trop souvent s'ignorent. Le résultat, stimulant, ouvre des perspectives de recherches prometteuses : le second tome devra ainsi porter plus particulièrement sur la dimension politique du mouvement panorganisationnel, à partir de la question de l'exception.
- 4 En conclusion, nous recommandons vivement la lecture de cet ouvrage érudit, surprenant (voir à ce propos les pages consacrées à Deleuze, dont on peut gager qu'elles ne laisseront pas le lecteur indifférent), qui témoigne si besoin en était encore de la richesse du regard que la philosophie permet de porter sur des objets hélas parfois confisqués par l'économie, la sociologie ou les sciences politiques.

RÉSUMÉS

En deux pages, l'auteur se propose de rendre compte de l'ouvrage *Au fondement du Management. Théologie de l'Organisation, Volume 1* de Baptiste Rappin. Il y insiste sur la pertinence d'interroger philosophiquement le monde managérial dont nous faisons aujourd'hui l'épreuve.

In two pages, the author proposes a synthesis of the book *Au fondement du Management. Théologie de l'Organisation, Volume 1* written by Baptiste Rappin. He insists on the relevance of using philosophy in order to question our managerial age.

AUTEURS

MATHIEU DANTEC

Mathieu Dantec est diplômé en philosophie et en sciences de gestion et partage actuellement son temps entre l'enseignement de la philosophie au lycée et des interventions ponctuelles en cabinet de conseil.